

ACTUALITE ROMAINE

En ces jours, beaucoup d'évêques vont à Rome, et des prêtres aussi qui veulent avoir l'allure évêque, et même des laïques qui veulent avoir l'air prêtre. Les uns et les autres reviennent porteurs d'étonnement : la survivance intellectuelle du pape, la francophobie de l'entourage frappent également les yeux aux paupières les plus closes, les intelligences les plus vouées au respect.

A tous Léon XIII apparaît comme une flamme vivante et vacillante, sur les murs marmoréens de sa prison volontaire. Le respect des catholiques s'ajoute maintenant à l'admiration des sceptiques, et chacun reste stupéfait que le nonagénaire garde sur l'intelligence cette irisation qu'un soleil de printemps fait seule étinceller sur les fleurs nouvellement ouvertes. Ce vieillard qui, physiquement, pourrait être mis dans un herbier et dont l'âme brille à travers le corps comme une flamme à travers un cristal, se survit à lui-même et semble avoir été deux fois créé ; une fois comme l'homme, l'autre fois comme pape.

Il y a, pâissant parfois, mais éternellement distinct, l'éclat doré d'une lumière d'outre-ciel sur ce front d'ambre.

Mais, par contre, le Vatican est neuf de tout ce qui l'orna. Ce jubilé du siècle semble y être la grande fête de la tristesse et du deuil, et, pour nos évêques, l'auguste palais semble couvert d'une nappe blanche, image du linceul qui enveloppa le corps du Nazaréen. Les flammes sont éteintes partout, sauf autour du pontife, que leur reflet éclaire par dessous.

Le séminariste rouge qui fait fonctions de secrétaire d'Etat semble chercher la porte par où s'échapper, et dans les bureaux du Vatican il traîne une lente odeur de trahison contre la France et les pays catholiques.

La fille aînée de l'Eglise est semblable aux aînées d'ancien régime qui le père laissait le château et les fermes, à charge de payer les dots des filles, les dettes des cadets. Quand elle a versé dans les caisses de Saint-Pierre l'or de ses fidèles, elle reçoit les promesses, et les cardinaux

romains agitent la politique intérieure de ce pays-ci pour avoir le droit de trahir les intérêts de France au pays d'Orient.

Des évêques (nous en avons encore au moins trois) ont redressé leur front et tenté une œuvre patriotique d'avertissement. Ils y ont perdu la confiance de Rome avec la faveur de la République, comme si les gouvernements étaient mis en lunettes fumées par des oculistes de béniitier.

On a dit, puis répété, que la triple alliance régnait dans les palais de Saint-Pierre ; c'est une erreur ; l'Autriche est exclue comme catholique. La Prusse, hérétique, et l'Italie, excommuniée, se partagent le cœur et l'esprit des cardinaux d'affaires.

Entrez aux archives et à la bibliothèque des sacrés palais apostoliques vous y trouverez les sujets de l'empereur Guillaume : c'est le cardinal Steinhuber. Ses complices colorés en violet sont : Mgr Wenzel, le P. Denifle et le P. Ehrle, myosotis poussés dans les herbes de la Sprée. Le premier écrivain s'y appelle Joseph Herzen.

Faut-il redire qu'un seul étranger a été admis dans la diplomatie pontificale et qu'il s'appelle Zorn de Bulach ? Celui-là n'est ni Français ni Allemand. Il porte en son corps pitoyable l'âme mal vissée, mais éternelle de Judas. Il appartient à cette famille qui devrait être noyée dans les crachats d'Alsace et de Lorraine, et qui fut la première de sang français à servir le vainqueur de 1870. Le chef de la maison fut chambellan du vieil empereur Guillaume après avoir porté la clef d'or du service impérial français. Le mépris accompagne le honteux Bullach dans les cours et les chancelleries. Sur la traîne de sa robe moirée, le soleil fait miroiter les lettres hésitantes du mot "trahison". Et il ose chercher un trône où étaler sa honte ! Il prétend à s'asseoir sur le siège épiscopal, où Mgr Dupont des Loges mourut pour la France.

Après la victoire diplomatique, il faut sonner le triomphe commercial du boutiquier allemand.

On connut le décret simoniaque qui donna le monopole des livres liturgiques à MM. Pustet de Ratisbonne. Trente trois millions furent ainsi